

dossier de presse

# ***Le silence intérieur d'une victime consentante***

portraits réalisés par Henri Cartier-Bresson  
issus de la collection de la Fondation

exposition ouverte du 18 janvier au 9 avril 2006

vernissage presse le mardi 17 janvier de 10h à 12h

contact presse  
Pauline VERMARE  
2, impasse Lebouis  
75014 Paris - France  
tel +33 1 56 80 27 03  
fax +33 1 56 80 27 01  
[pauline.vermare@henricartierbresson.org](mailto:pauline.vermare@henricartierbresson.org)

# sommaire

communiqué de presse .....	p. 4
catalogue de l'exposition .....	p. 6
texte de Jean-Luc Nancy (extrait) .....	p. 7
visuels libres de droits .....	p. 8
œuvres exposées .....	p. 10
les Conversations de la Fondation .....	p. 13
infos utiles .....	p. 14
communiqué Fondation .....	p. 15
partenaires média .....	p. 16

Si, en faisant un portrait on espère saisir le silence intérieur d'une victime consentante, c'est très difficile de lui introduire entre la chemise et la peau un appareil photographique.

Quant au portrait au crayon, c'est au dessinateur d'avoir un silence intérieur. —

18.1.1996

Henri Cartier-Bresson

## ***Le silence intérieur d'une victime consentante***

18 janvier - 9 avril 2006

Pour cette première exposition consacrée aux collections de la Fondation, nous avons choisi de montrer une sélection de portraits réalisés par Henri Cartier-Bresson tout au long de sa vie. Le long travail d'inventaire, toujours en cours, nous permet aujourd'hui de mieux appréhender le patrimoine qu'Henri Cartier-Bresson a légué à la Fondation, et de le faire partager. C'est la première fois que les portraits d'Henri Cartier-Bresson font l'objet d'une exposition importante en France.

L'exposition rassemble une centaine de photographies réalisées entre 1931 et 1999, principalement en Europe et aux Etats-Unis. Les tirages sont souvent d'époque, signés, et parfois tirés par Cartier-Bresson lui-même. Cette collection comprend des portraits devenus emblématiques, comme ceux de Jean-Paul Sartre, de Marilyn Monroe ou de Samuel Beckett, mais aussi des images moins connues. Ecrivains, peintres, sculpteurs, acteurs, cinéastes, amis, proches ou anonymes, tous ont en commun ce regard perdu dans une profonde intériorité, dans leur monde propre - totalement oublieux de celui qui les photographie.

Cette sélection se veut très sobre, évitant au maximum l'expression appuyée de la pose : « Je cherche surtout un silence intérieur. Je cherche à traduire la personnalité et non une expression », disait Cartier-Bresson. A cet égard, il racontait volontiers sa « rencontre » avec Frédéric et Irène Joliot-Curie : « J'ai sonné, la porte s'est ouverte, j'ai vu ça, j'ai tiré, j'ai dit bonjour après, ce n'était pas très poli » ; ou bien celle avec Ezra Pound qui ne fut qu'un « très long silence qui a semblé durer des heures ». Ces quelques lignes introductives à son livre *Images à la sauvette* (publié par Tériade en 1952) - d'une étonnante modernité – parlent d'elles-mêmes : « A l'artifice de certains portraits, je préfère de beaucoup ces petites photos d'identité serrées les unes contre les autres aux vitrines des photographes de passeport. A ces visages-là on peut toujours poser une question, et l'on y découvre une identité documentaire à défaut de l'identification poétique que l'on espère obtenir. »

C'est son amour pour la peinture qui avait conduit Cartier-Bresson, à la fin de la guerre, à photographier des peintres pour l'éditeur alsacien Pierre Braun ; il se rendit ainsi à plusieurs reprises chez Matisse, Bonnard, Braque, ... « Quand j'allais chez Matisse, je m'asseyais dans un coin, je ne bougeais pas, on ne se parlait pas. C'était comme si on n'existait pas. » Plus tard, parfois dépêché par de prestigieux titres américains comme *Harper's Bazaar*, *Vogue*, ou *Life*, il eut accès à de nombreuses personnalités, que son goût personnel pour les lettres, les arts ou la recherche et sa curiosité insatiable pour l'être humain le poussaient à rencontrer. Et toujours dans la plus grande discrétion, « à la sauvette », avant que le modèle ne se fige, en silence.

« Tout portrait est un autoportrait », les peintres l'ont beaucoup dit et la photographie telle que Henri Cartier-Bresson l'a pratiquée est une vision du monde très personnelle. N'ayant rien à démontrer, bien conscient qu'il n'y a aucune vérité objective, il ne se reconnaissait pas dans le journalisme sauf « au sens du journal intime » ou du carnet de croquis. Tout le monde connaît l'aversion qu'il éprouvait pour la caméra pointée sur lui ; peut-être ressentait-il, comme Roland Barthes, la fausseté de la situation : « Très souvent (trop souvent à mon gré) j'ai été photographié en le sachant. Or, dès que je me sens regardé par l'objectif, tout change : je me constitue en train de poser, je me fabrique instantanément un autre corps, je me métamorphose à l'avance en image. » (in *La Chambre claire*).

Après avoir officiellement décidé d'arrêter le reportage, à la fin des années soixante, pour revenir à ses premières amours, le dessin, Henri Cartier-Bresson continuait cependant à photographier des visages : cette passion pour « l'être mis à nu » derrière l'objectif, pour cet échange en tête-à-tête, ne s'est jamais érodée.

Agnès Sire, directrice de la Fondation et commissaire de l'exposition, a tenu à réunir tous ces « silences intérieurs », à exposer ces rencontres, non seulement pour rendre hommage une fois de plus au talent de Cartier-Bresson, mais surtout, pour « faire étinceler autant de parcelles de son être, car le regard des portraits, c'est avant tout son regard - suspendu au fil de l'autre ».

Un catalogue a été publié en collaboration avec Thames & Hudson  
Introduction d'Agnès Sire, préface de Jean-Luc Nancy.

**visuels libres de droit :**

Pauline Vermare  
Fondation HCB  
pauline.vermare@henricartierbresson.org

**autres visuels :**

Paul Bruton  
Magnum Photos  
bruton@magnumphotos.fr

liens utiles : [www.henricartierbresson.org](http://www.henricartierbresson.org) - [www.magnumphotos.com](http://www.magnumphotos.com)

**partenaires médias**



# catalogue

## Le Silence intérieur d'une victime consentante

### Portraits par Henri Cartier-Bresson

Introduction par Agnès Sire • préface de Jean-Luc Nancy

Coédition Fondation Henri Cartier-Bresson / Editions Thames & Hudson

Passionné d'art et dépêché par les magazines les plus prestigieux, Henri Cartier-Bresson a photographié les plus grandes personnalités du monde des arts, des sciences et des lettres : Matisse, Bonnard, Braque, Giacometti, les Joliot-Curie, Truman Capote, Ezra Pound, Colette, Sartre, pour n'en citer que quelques-uns.

Il n'a jamais cessé de photographier des visages – connus ou inconnus – même après avoir officiellement abandonné la photographie pour le dessin à la fin des années soixante. Il réalisait ses portraits avec une grande discrétion, « à la sauvette », fuyant la pose et l'artifice : « Un portrait, c'est comme une visite de politesse de quinze, vingt minutes. On ne peut pas déranger plus longtemps, comme un moustique qui va piquer. » Sa relation avec son modèle, cette « victime consentante » selon ses propres mots, se noue dans un dialogue silencieux, un duel entre deux regards.

Cette relation fugace avec le sujet photographié, cette passion pour le regard d'autrui, sa personnalité, le conduiront à produire parmi les plus beaux et les plus émouvants portraits de l'histoire de la photographie.

**Agnès Sire** est la directrice de la Fondation Henri Cartier-Bresson et la commissaire de l'exposition.

**Jean-Luc Nancy** est philosophe et a publié de nombreux textes sur l'art.

Maison d'édition d'art de réputation internationale basée à Londres, New York et Paris, **Thames & Hudson** est l'éditeur historique des ouvrages en langue anglaise d'Henri Cartier-Bresson. Dans le domaine de la photographie, Thames & Hudson a publié de très nombreux ouvrages dont, en français, ceux de William Klein, Cindy Sherman, David Bailey, Sophie Ristelhueber, Lynne Cohen ou Daniel Schwartz, ainsi qu'un volume de la collection L'Univers de l'art intitulé *La Photographie dans l'art contemporain*.

Au programme de l'automne 2005 : *reGeneration – 50 photographes de demain* en co-édition avec le musée de l'Elysée à Lausanne, *Anonymes – Images énigmatiques de photographes inconnus* de Robert Flynn Johnson et *Souvenirs de Londres* de Valérie Weill et Philippe Chancel.

**Volume relié • 20 x 24 cm • 176 pages • 95 photographies**

**ISBN : 2-87811-274-1**

**Prix : 40 euros**

Editions Thames & Hudson

Service de presse : Kasia Halas

12, rue de Seine • 75006 Paris • T 01 56 24 04 50 • E k.halas.thameshudson@wanadoo.fr

**www.thameshudson.fr**



Il leur a donné son regard.

Henri Cartier-Bresson a donné son regard à ceux qu'il a photographiés, à ceux dont il a fait le portrait photographique. A ceux dont il a tiré le portrait, formule qu'il faut entendre au sens propre et ancien de tirer le trait, de tracer les lignes, le dessin du portrait, et au sens moderne du tirage photographique : dans les deux cas, il s'agit de faire venir au jour, il s'agit de tirer au clair et par conséquent de démêler une énigme de visibilité.

L'énigme, c'est l'épaisseur de la chose prise en photo, de ce corps supposé être un sujet, quelqu'un : non pas le corps de quelqu'un, non pas le visage de quelqu'un, mais quelqu'un, là, son évidence, sa manifestation, son épiphanie. Quelqu'un : son allure, sa présence, son expression, son regard. C'est cette énigme qu'un nom propre épingle et qu'une image expose. C'est ce mystère – le vrai mystère d'une ressemblance – qui pareil à tout mystère ne s'explique par rien d'autre que par lui-même, ne s'explique pas en vérité mais s'éclaire de lui-même. Il est sa propre lumière et sa propre visibilité.

Or la visibilité de ces portraits se donne à voir, chaque fois, dans le regard qu'il leur a donné. Faut-il même parler de « portraits » ? Il ne s'agit pas de portraits si ce mot doit impliquer la ressemblance comme restitution d'une image, bien que chacune de ces photos *rende* fidèlement l'aspect d'une personne, d'un corps et d'un visage. Mais il s'agit de ce visage et de ce corps en tant qu'il se rapporte au monde et à lui-même : pour se rapporter ainsi, pour se porter au devant et au dehors (au dehors même qu'est pour lui sa supposée intériorité), il lui faut regarder. Il faut que ce corps *prenne en vue* l'espace qui l'entoure, et nous aussi dans cet espace, nous qui venons pour le regarder, lui ou son portrait, lui dans son portrait.

Il prend en vue grâce au regard qui lui est donné. Non pas « prêté », comme on serait facilement porté à dire, mais véritablement donné : abandonné, livré sans retour, devenu son propre, son plus propre regard. Plus propre à lui-même que sa plus propre propriété, que son intimité même qui en vient ici à se recevoir d'un autre – un qui va la chercher là où seul un autre peut la trouver, là où seul un autre peut l'inventer, peut la créer ou bien la laisser venir.

Chacun se rend visible dans ce regard, *comme* ce regard qui est le sien – mais le sien donné, le sien ne lui appartenant plus, donné, sorti de lui et nulle part ailleurs ni voyant, ni visible – pas même à lui-même – que dans leurs regards et comme leurs regards. « HCB », c'est eux tous ensemble et un par un, c'est un seul regard disséminé en centaines d'autres, tous ceux auxquels il s'est donné pour manifester leur mystère.

# visuels



Edith Piaf, circa 1946



Truman Capote, 1947

© Henri Cartier-Bresson / Magnum Photos  
2 images libres de droits par support





Georges Rouault, 1944



Ezra Pound, 1971



Cracovie, Pologne, 1931



Irène et Frédéric Joliot-Curie, vers 1944

© Henri Cartier-Bresson / Magnum Photos  
2 images libres de droits par support

# liste des œuvres exposées

Christian Dior, 1945 Epreuve gélatino-argentique, années 1980	Marie-Claude Vaillant Couturier, 1945 Epreuve gélatino-argentique, années 1980
Simone De Beauvoir, 1947 Epreuve gélatino-argentique, années 1960	Martin Luther King, 1961 Epreuve gélatino-argentique d'époque
Alain Robbe-Grillet, 1961 Epreuve gélatino-argentique d'époque	Mary Meerson et Krishna Riboud, 1967 Epreuve gélatino-argentique, années 1980
Susan Sontag, 1972 Epreuve gélatino-argentique d'époque	Lili Brick, 1954 Epreuve gélatino-argentique, années 1980
Luchino Visconti, 1961 Epreuve gélatino-argentique d'époque	Robert Flaherty, 1947 Epreuve gélatino-argentique, années 1980
Saul Steinberg, 1946 Epreuve gélatino-argentique d'époque, signée	Jacques Prévert, 1974 Epreuve gélatino-argentique, années 1990
Paul Claudel, circa 1945 Epreuve gélatino-argentique, années 1970	Avigdor Arikha, 1971 Epreuve gélatino-argentique, années 1980
Jean-Marie Le Clézio et sa femme, 1965 Epreuve gélatino-argentique d'époque, signée	Alexander Calder, 1970 Epreuve gélatino-argentique, années 1980
Louis Pons, 1999 Epreuve gélatino-argentique d'époque	Nehru, 1948 Epreuve gélatino-argentique d'époque
Avenue du Maine, Paris, 1932 Epreuve gélatino-argentique signée, années 1980	William Faulkner, 1947 Epreuve gélatino-argentique d'époque
Truman Capote, 1947 Epreuve gélatino-argentique signée, années 1990	Paul Eluard, 1944 Epreuve gélatino-argentique d'époque
Jean Genet, 1964 Epreuve gélatino-argentique signée, 1979	Boris Kochno, 1938 Epreuve gélatino-argentique d'époque
François Mauriac, 1952 Epreuve gélatino-argentique signée, années 1980	Pablo Neruda, 1971 Epreuve gélatino-argentique d'époque
Alfred Stieglitz, 1946 Epreuve gélatino-argentique signée, 1979	Koen Yamaguchi, 1965 Epreuve gélatino-argentique, années 1980
Julien Gracq, 1984 Epreuve gélatino-argentique signée, 2001	Carl Gustav Jung, 1959 Epreuve gélatino-argentique, années 1990
Roland Barthes, 1963 Epreuve gélatino-argentique d'époque	René Char, 1977 Epreuve gélatino-argentique d'époque
Espagne, 1933 Epreuve gélatino-argentique d'époque, signée	Barbara Hepworth, 1971 Epreuve gélatino-argentique d'époque
Paul Léautaud, 1952 Epreuve gélatino-argentique, années 1980	Marilyn Monroe, 1960 Epreuve gélatino-argentique, années 1980
Sam Szafran, 1996 Epreuve gélatino-argentique d'époque	Louis Aragon, 1945 Epreuve gélatino-argentique d'époque

Emil Michel Cioran, 1984 Epreuve gélatino-argentique d'époque	Roberto Rossellini, 1960 Epreuve gélatino-argentique, années 1990
Samuel Beckett, 1964 Epreuve gélatino-argentique, années 1970	René Etiemble, 1963 Epreuve gélatino-argentique, années 1980
André Breton, 1961 Epreuve gélatino-argentique, 2001	Elsa Triolet, 1945 Epreuve gélatino-argentique, années 1970
Pierre Colle, 1932 Epreuve gélatino-argentique, années 1990	Beaumont Newhall, 1946 Epreuve gélatino-argentique d'époque
Alberto Giacometti, 1961 Epreuve gélatino-argentique, années 2000	Pierre Jean Jouve, 1964 Epreuve gélatino-argentique d'époque
Albert Camus, 1945 Epreuve gélatino-argentique, années 1980	Michel Leiris, 1971 Epreuve gélatino-argentique d'époque
Christian Bérard, 1946 Epreuve gélatino-argentique, années 1950	Edith Piaf, circa 1946 Epreuve gélatino-argentique signée, années 1970
José Bergamin, 1969 Epreuve gélatino-argentique d'époque	Pierre Bonnard, 1943 Epreuve gélatino-argentique d'époque, signée
Louis-René des Forêts, 1995 Epreuve gélatino-argentique d'époque	Joe et sa femme May, 1935 Epreuve gélatino-argentique signée, 1979
Martine Franck, 1975 Epreuve gélatino-argentique, années 1980	André Pieyre de Mandiargues, 1933 Epreuve gélatino-argentique signée, 2001
Francis Bacon, 1971 Epreuve gélatino-argentique d'époque	Suisse, 1966 Epreuve gélatino-argentique, 1991
Marcel Duchamp, 1968 Epreuve gélatino-argentique d'époque	Nicole Cartier-Bresson, 1944 Epreuve gélatino-argentique, années 1990
Igor Stravinsky, 1967 Epreuve gélatino-argentique d'époque	Isabelle Huppert, 1994 Epreuve gélatino-argentique d'époque
Olivier Messiaen, 1962 Epreuve gélatino-argentique d'époque	Léonor Fini, 1946 Epreuve gélatino-argentique d'époque
Robert Oppenheimer, 1958 Epreuve gélatino-argentique d'époque, signée	« Madame ma Concierge », circa 1945 Epreuve gélatino-argentique, tirage d'époque
Jean-Paul Sartre, 1946 Epreuve gélatino-argentique signée, années 1980	Irène et Frédéric Joliot-Curie, circa 1944 Epreuve gélatino-argentique d'époque
Jeanne Lanvin, 1945 Epreuve gélatino-argentique d'époque, signée	Henri Matisse, circa 1944 Epreuve gélatino-argentique signée, années 1970
Etats-Unis, 1946 Epreuve gélatino-argentique signée, années 1970	Joan Miró, 1953 Epreuve gélatino-argentique d'époque
Georges Rouault, 1944 Epreuve gélatino-argentique d'époque, signée	John Huston, 1947 Epreuve gélatino-argentique, années 1970
Pologne, 1931 Epreuve gélatino-argentique signée, 1987	Georges Braque, 1958 Epreuve gélatino-argentique, années 1970

Igor Markevitch, 1964  
Epreuve gélatino-argentique, années 1970

Etats-Unis, 1946  
Epreuve gélatino-argentique, 1976

Pologne, 1931  
Epreuve gélatino-argentique, année 1970

Varsovie, 1931  
Epreuve gélatino-argentique, 2005

Egypte, 1950  
Epreuve gélatino-argentique, 2003

Carson McCullers, 1946  
Epreuve gélatino-argentique, années 1980

Arthur Honegger, circa 1945  
Epreuve gélatino-argentique d'époque

Mélanie Cartier-Bresson, 1999  
Epreuve gélatino-argentique, 2005

Alexey Brodovitch, 1962  
Epreuve gélatino-argentique d'époque, signée

Marc Chagall, 1952  
Epreuve gélatino-argentique signée, 1979

Ezra Pound, 1971  
Epreuve gélatino-argentique signée, années 1980

Mexique, 1934  
Epreuve gélatino-argentique signée, années 1980

Colette, 1952  
Epreuve gélatino-argentique d'époque

Georges Duhamel, 1945  
Epreuve gélatino-argentique d'époque, signée

Arthur Miller, 1961  
Epreuve gélatino-argentique d'époque

Coco Chanel, 1964  
Epreuve gélatino-argentique, années 1970

# les Conversations de la Fondation HCB

Fidèle à sa mission d'ouverture, la Fondation propose désormais des Conversations.

Henri Cartier-Bresson affectionnait beaucoup l'idée - comme échange intellectuel et humain - loin des mondanités, du ton académique ou officiel. Les Conversations de la Fondation HCB sont un cycle d'invitations bimestrielles menées par Sam Stourdzé. Elles ont lieu au troisième niveau de la Fondation, le mercredi de 18h30 à 20h.

Tour à tour, des connaisseurs réagissent sur des thèmes majeurs du débat sur le rôle de l'image ou la place de la photographie – le marché, les institutions, l'évolution du médium, la (re)découverte d'un auteur - invitant le public à participer à ces réflexions.

La première édition des Conversations a eu lieu le mercredi 23 novembre à l'occasion de l'exposition « Bill Brandt » : Mark Haworth-Booth, professeur de photographie à l'*University of Arts* de Londres, ancien conservateur en chef du département de photographie au *Victoria & Albert Museum* de Londres, est intervenu sur le thème « Bill Brandt et Henri Cartier-Bresson ».

## Prochaine édition : mercredi 25 janvier de 18h30 à 20h « Le marché et les collectionneurs »

Avec : Anne-Marie Charbonneau, collectionneuse, Présidente des Amis du Jeu de Paume ; Judith Benhamou, journaliste, spécialiste du marché de l'art ; Grégory Leroy, expert pour la photographie chez Artcurial, ancien éditeur de livres de photographie.

**Inscription obligatoire : fax 01 56 80 27 01 ou [contact@henricartierbresson.org](mailto:contact@henricartierbresson.org)**

*Sam Stourdzé est commissaire d'expositions, spécialiste de l'image, auteur de nombreux ouvrages sur la photographie. On lui doit, notamment, Chaplin et les images, la rétrospective Dorothea Lange ou l'exposition Tina Modotti et la renaissance mexicaine. Stourdzé est membre du conseil d'administration de la Société française de photographie.*

**Prochains rendez-vous :**

- **mars** : La question du portrait
- **mai** : Institutions publiques, institutions privées
- **juin** : Autour de Joan Colom

**Programmation détaillée : [www.henricartierbresson.org](http://www.henricartierbresson.org)**

Avec le soutien de  
**OLYMPUS**  
Your Vision. Our Future

# petit déjeuner de presse

La Fondation Henri Cartier-Bresson a le plaisir de vous convier à un petit déjeuner de presse le mardi 17 janvier de 10h à 12h.

## RSVP

Pauline Vermare

T +33 1 56 80 27 03 / F +33 1 56 80 27 01

pauline.vermare@henricartierbresson.org

## infos utiles

### horaires

du mercredi au dimanche de 13h00 à 18h30

le samedi de 11h00 à 18h45

nocturne gratuite le mercredi jusqu'à 20h30

dernière entrée 30mn avant la fermeture

Fermé lundi, mardi et jours fériés

### adresse

2, impasse Lebouis, 75014 Paris

tel : 01 56 80 27 00 / fax : 01 56 80 27 01

contact@henricartierbresson.org

site : [www.henricartierbresson.org](http://www.henricartierbresson.org)

### tarifs

plein tarif 5 euros

tarif réduit 3 euros

gratuit pour les Amis de la Fondation

gratuit en nocturne le mercredi (18h30 – 20h30)

### métro

Gaité, ligne 13, sortie n°1, vers la rue de l'Ouest

Edgard Quinet, ligne 6

### bus

Ligne 28 et 58 arrêt Losserand-Maine

Ligne 88, arrêt Jean Zay – Maine

infos : [www.henricartierbresson.org](http://www.henricartierbresson.org)

## communiqué

Reconnue d'utilité publique par décret du 11 mars 2002, la Fondation Henri Cartier-Bresson a ouvert au public le 2 mai 2003. Ni musée, ni mausolée, cette institution a pour but avant tout de faire rayonner l'esprit d'Henri Cartier-Bresson. La grande particularité de la Fondation HCB est d'être ouverte aux autres artistes, sculpteurs, peintres, dessinateurs ou cinéastes, photographes anciens, modernes et contemporains dont le travail s'inscrit dans l'esprit défendu par Cartier-Bresson.

Installée dans un élégant atelier d'artistes de Montparnasse construit par Molinié en 1912, primé en 1913 et rénové par le cabinet d'architectes Ceria et Coupel, la Fondation présente ainsi tour à tour des œuvres de Cartier-Bresson ou d'autres artistes, au rythme de trois expositions par an.

La visite des deux salles d'exposition à la muséographie soignée peut être complétée par l'accès du public au troisième niveau. Ce très bel espace à la verrière classée est un lieu de repos mais aussi d'information et de documentation audiovisuelle, où sont exposées en permanence des œuvres de Cartier-Bresson.

La Fondation a pour but de préserver le patrimoine artistique de Cartier-Bresson en un seul et même lieu : constitué de tirages d'époque, de livres, de publications, de correspondance, de planches contact..., ce fonds sera mis à terme à la disposition des chercheurs qui en feront la demande. Seule fondation privée dédiée à la photographie en France, la Fondation HCB doit trouver des partenaires qui lui permettent la restauration parfaite de ce fonds et la présentation d'expositions de qualité.

Tous les deux ans, avec le soutien de la Banque de Neuflyze et de sa filiale Neuflyze Vie, la Fondation décerne le prix Henri Cartier-Bresson, bourse de 30 000 euros destinée à soutenir le projet d'un photographe présenté par une institution. Le projet du lauréat est exposé à la Fondation dans les 18 mois suivant sa nomination par un jury international. Le lauréat du Prix HCB 2005 est Fazal Sheikh pour ses projets « Moksha » et « Girl-Child ».

La Fondation organise par ailleurs depuis le mois de novembre des Conversations autour de la photographie - menées par Sam Stourdze, commissaire indépendant.

Magnum Photos continue de gérer la diffusion des images de Cartier-Bresson ainsi que les tournées d'expositions.



**France Culture partenaire de l'exposition  
de la Fondation Henri Cartier-Bresson**

***Le silence intérieur d'une victime consentante***

France Culture aime tous les arts visuels :

**Peinture Fraîche** par Jean Daive  
mercredi / 14h -15h

**Ultracontemporain** par Manou Farine et Bénédicte Ramade  
samedi / 14h15 - 14h45

**Métropolitains** par François Chaslin  
mercredi / 9h10 - 10h

**Surpris par la nuit :**  
**Métro du soir** par François Chaslin  
**Mat ou brillant** par Natacha Wolinski  
une fois par mois / 22h30 - 00h

Peinture, sculpture, photographie, architecture, design... France Culture s'attache à faire découvrir, connaître et comprendre l'importance et l'influence de l'univers des formes, des courants esthétiques...

Par une politique active de partenariats, France Culture soutient de nombreux événements. Des rencontres, des coups de cœur, des plaisirs partagés, et l'occasion d'approfondir, de susciter, de prolonger la réflexion.

C'est donc naturellement et avec enthousiasme que France Culture entame une collaboration avec la Fondation Cartier-Bresson autour de cette nouvelle exposition.

**France Culture à Paris : 93.5**  
**franceculture.com**





Le Figaroscope, supplément gratuit du Figaro Quotidien, diffusé à 196 876 exemplaires chaque mercredi à Paris et en région parisienne, a pour ambition d'être un vrai « city magazine » pratique et malin.

Le Figaroscope propose à ses lecteurs de nombreuses rubriques consacrées au cinéma, au théâtre, aux expositions, à la musique, aux restaurants... et leur fournit tous les renseignements pratiques pour organiser au mieux leur temps libre.

A ce titre, Le Figaroscope est heureux de s'associer à la Fondation Henri Cartier-Bresson pour soutenir l'exposition « Le silence intérieur d'une victime consentante ».

**La rédaction du Figaroscope : 01.57.08.57.07**  
**Publiprint : 01.56.52.20.34**